CONSULTATION CANONIQUE

INDULGENCE

Question. — Plusieurs de nos élèves ont en main un feuillet contenant une prière à la sainte Vierge intitulée ainsi :

Oraison à l'immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, composée par le pape Sixte IV qui a accordé ONZE MILLE ANS d'indulgence à tous ceux qui diront cette prière avec dévotion.

Le texte de la prière commence ainsi : « Je vous salue, très sainte Vierge Marie... » Quel jugement doit-on porter sur cette indulgence ?

Réponse. — Cette indulgence est fausse et apocryphe.

1o On sait qu'il y a quelques siècles, l'Eglise n'accordait que des indulgences peu considérables, par exemple 10, 20, 40 jours 1 an, rarement 5 ou 7 ans et très rarement 20 ans. On a des exemples d'indulgences de quelques jours dans les catalogues d'indulgences de diverses confréries, notamment du saint Rosaire et du scapulaire du Carmel. Quoique depuis quelques siècles l'Eglise accorde des indulgences plus considérables et les multiplie d'avantage, elle n'a jamais été jusqu'à l'extravagance. On a publié un grand nombre d'indulgences de plusieurs mille ans, mais il y en a guère qu'une (de 60.000 ans) accordée à la confrérie du saint Rosaire qu'on a cru véritable, à certaines époques, mais qui finalement a été rayée des catalogues. Aussi est-ce une règle, donnée depuis longtemps par ceux qui traitent des indulgences, de considérer comme fausses toutes les indulgences de plusieurs mille ans. La Congrégation des indulgences a sanctionné cette règle en 1898.

2o Non seulement cette indulgence est fausse, mais elle doit être considérée comme apocryphe. Les auteurs regardent comme apocryphes les indulgences exorbitantes que l'Eglise n'a jamais eu l'habitude de concéder. De plus un grand nombre de ces indulgences de mille ans et plus ont été nommément

Préfet.

Secrétaire.